

SE RAPPELER

PERSONNAGES ET LIEUX DANS *LES SEPT CONTRE THÈBES*

Personnages présents sur scène

- Étéocle, roi de Thèbes, fils d'Œdipe et Jocaste
- Un messager
- Le chœur composé de femmes de Thèbes
- Un groupe de figurants muets, hommes de Thèbes trop jeunes ou trop vieux pour le combat.
- Dans le dénouement apocryphe, Antigone et Ismène, sœurs d'Étéocle et Polynice

Personnages évoqués

Les sept chefs qui attaquent Thèbes

- Cinq Argiens: Tydée, Capanée, Étéoclos, Hyppomédon et le devin Amphiaros (*Amphiaraus*)
- Un allié, Parthénopée
- Polynice, frère d'Étéocle et marié à une Argienne

Les six défenseurs de Thèbes en plus d'Étéocle

Mélanippe et Mégaréus (descendants des Autochtones jaillis des dents du dragon tué par Cadmos et semées dans la terre de Thèbes), Polyphonte, Hyperbios, Actor et Lasthène

Lieux

- Dans la cité de Thèbes, appelée cité cadmèenne
- Au centre de l'orchestra, un tertre symbolise l'espace sacré dévolu aux dieux, le chœur y supplie les statues des divinités

PERSONNAGES ET LIEUX DANS *LES SUPPLIANTES*

Personnages

- Un chœur de jeunes filles, les Danaïdes, cinquante filles de Danaos, venues d'Égypte, pour fuir leurs cousins
- Danaos, frère d'Égyptos, tous deux descendent d'Épaphos, fils de Zeus et Io
- Pélasgos, roi d'Argos, d'origine autochtone
- Un héraut, messager des cinquante Égyptiens venus réclamer les jeunes filles
- Un groupe muet de cinquante suivantes, qui toutefois prennent la parole lors du dernier chant du chœur.

Lieux

- À l'orée de la cité d'Argos
- Au centre de l'orchestra, un tertre symbolise l'espace sacré dévolu aux dieux, le chœur y supplie les statues des divinités



*Dessin de costume pour
une tragédie d'Eschyle.
Alexandra Ester 1907*

CITATIONS D'ESCHYLE

Des Sept contre Thèbes

• **Le rejet de l'autre, l'étranger, la femme**

"Une ville qui parle le vrai parler de Grèce" (p. 145)

"Ne la livrez pas à une armée qui parle une autre langue" (p. 147-148)

"Intolérables créatures : [...] vous jeter sur les statues des dieux thébains avec des cris, des hurlements qui font horreur aux gens censés" (p. 148)

"Le Ciel me garde de la femme" (p. 148)

• **L'effroi suscité par la guerre**

"Je vois ce bruit : c'est le heurt d'innombrables javelines !" (p. 146)

"Les mors sonnent un glas de massacre" (p. 146)

"Je prends peur à ouïr le fracas, le fracas des chars sonores, le cri qu'ont poussé les essieux en ébranlant les roues, et aussi le frein des chevaux, qui jamais ne s'endort dans leurs bouches, le mors, fils de la flamme !" (p. 149)

• **Forfanterie ou vrai courage ?**

"(un) torrent de mots sans actes" (à propos des Argiens) (p. 160)

"(il) ne veut pas paraître un héros, il veut l'être" (à propos d'Amphiaros, le devin) (p. 161)

"On a vu s'effondrer les vanteries de ces puissants guerriers" (p. 167)

"Il ne s'agit plus de vains mots" (p. 169)

• **Le roi, capitaine d'un navire**

"Le chef qui, tout à sa besogne, au gouvernail de la cité, tient la barre en main, sans laisser dormir ses paupières." (p. 143)

"Allons, bon pilote, à la barre ! fortifie ta cité, avant que se déchaîne l'ouragan d'Arès : déjà gronde la houle de terre aux flots guerriers !" (p. 145)

"Est-ce en fuyant de la poupe à la proue qu'un marin trouva jamais la manœuvre qui doit le sauver, à l'heure où peine la nef sous l'assaut de la mer ?" (p. 149)

• **Le *kairos***

"Vous aussi, vous devez tous à cette heure, ceux qui attendent encore la pleine force de la jeunesse comme ceux qu'elle a fuis avec l'âge, gonflant du moins vos muscles pour en doubler la vigueur, chacun enfin se donnant au rôle qui convient à ses forces, porter secours à la cité [...], à la Terre maternelle, la plus tendre des nourrices, qui, à l'heure, où, enfants, vous vous traîniez sur son sol bienveillant, a pris toute la charge de votre nourriture et fait de vous les loyaux citoyens armés du bouclier qu'elle attend en ce besoin." (p. 143-144)

"C'est aux hommes à offrir aux dieux des hécatombes [...]. Ton rôle, à toi, est de te taire et de rester dans ta maison." (p. 150)

• **Le pouvoir des dieux**

"En cas de succès, aux dieux tout le mérite !" (p. 143)

"La guerre, grâce aux dieux, nous a le plus souvent donné l'avantage" (p. 144)

"Zeus, Terre, dieux de ma patrie, et toi, Malédiction, puissante Érinys d'un père, épargnez du moins ma cité" (p. 145)

"Attendez avec confiance, sans craindre le nombre de nos envahisseurs : les dieux seront pour nous." (p. 144)

"Dieux et déesses, éloignez le fléau qui fond sur nous" (p. 146)

• **Nul n'échappe au destin tracé par les dieux**

"Car voici que s'achève le douloureux règlement des imprécations d'autrefois" (p. 167)

"Aux malheurs que les dieux envoient, nul ne saurait échapper." (p. 165)

"Ses chefs de guerre [...] qui, pour justifier strictement leur nom, en vrais 'chercheurs de querelles' ont péri dans un désaccord sacrilège" (p. 169)

"Frères, oui, jusque dans l'anéantissement" (p. 171)

Des Suppliantes

• Monarchie et démocratie, l'individu face au groupe

"Je suis [...] Pélasgos, chef suprême de ce pays, [...] maître de tout le pays"
(p. 59)

"Que le peuple s'occupe d'en découvrir le remède" (p. 64)

"Quel que soit mon pouvoir, je ne saurais rien faire sans le peuple." (p. 65)

"Pouvoir prévoyant qui pense pour le bien de tous" (p. 75)

• L'altérité, entre la peur de l'autre et le désir de le protéger

"Puisse la cause de ces concitoyens-étrangers ne point créer de maux"
(p. 63)

"La résidence en ce pays, libres et protégés contre toute reprise par un droit d'asile reconnu; nul habitant ni étranger ne pourra nous saisir; use-t-on de violence, tout bourgeois d'Argos qui ne nous prête aide est frappé d'atimie, exilé par sentence du peuple." (p. 72)

• L'autre genre, la guerre des sexes

"Que jamais je ne tombe au pouvoir des mâles vainqueurs!" (p. 65)

"Comprends la démesure des mâles" (p. 66)

"Ne sera-ce point une perte amère que celle d'un sang mâle répandu pour des femmes?" (p. 68)

"Ils n'ont pas, par dédain de la cause des femmes, voté en faveur des mâles"
(p. 73)

"[Zeus] Propice à la cause des femmes" (p. 70)

"Qu'il (Zeus) donne la victoire aux femmes" (p. 87)

• *Kairos*, l'attitude qui convient à des réfugiées

"Qu'aucune effronterie, sur vos visages au front modeste, ne se lise en votre regard posé"

"Qu'aucune assurance ne soutienne votre voix"

"Ni ne prenez trop vite la parole ni ne la gardez trop longtemps"

"Un langage trop assuré ne convient pas aux faibles"

Toutes ces citations viennent de la p. 57

• Pureté et souillure

"Votre exil n'est pas taché de sang" (p. 57)

"L'oiseau reste-t-il pur, qui mange la chair d'oiseau?" (p. 58)

"Irritée des souillures dont l'avaient salie des meurtres anciens" (p. 60)

"La souillure soit pour mes ennemis" (p. 64)

"Garde-toi d'une souillure" (p. 64)

"Si je ne satisfais à votre demande, la souillure que vous évoquez dépasse la portée de l'esprit." (p. 67-68)

"En évoquant la double souillure, à la fois nationale et étrangère, que la ville verrait alors venir à elle" (p. 72)

• L'art de persuader

"Je vais convoquer les gens de ce pays, pour disposer en ta faveur l'opinion populaire; puis à ton père j'enseignerai le langage qu'il doit tenir [...] que la Persuasion m'accompagne et la Chance efficace!" (p. 69)

"La nation pélasges s'est rendue aux raisons persuasives d'une adroite harangue; mais Zeus est l'auteur de la décision dernière" (p. 72-73)

• Le pouvoir des mots, effroi et consolation

"Mots terribles" (p. 63)

"J'entends là des mots cinglants pour mon cœur" (p. 67)

"Que ta langue ait lancé des traits inopportuns qui remuent cruellement un cœur, des mots peuvent calmer une souffrance qu'ont causée des mots" (p. 66)

"À toi donc de me reconforter par des actes autant que par des mots" (p. 69)

"Aussi prompt que le mot, l'acte est à ses ordres" (à propos de Zeus) (p. 72)

• Comment identifier le dessein des dieux et savoir comment agir avec justice?

"Le désir de Zeus n'est point aisé à saisir" (p. 54)

"Il flamboie soudain, parfois en pleines ténèbres" (p. 54)

"Il retombe toujours d'aplomb, jamais ne va à terre, le sort dont Zeus a décidé d'un signe de son front qu'il devait s'achever. Les voies de la pensée divine vont à leur but par des fourrés et des ombres épaisses que nul regard ne saurait pénétrer" (p. 54)

"Oui, j'ai besoin d'une pensée profonde qui nous sauve." (p. 65)

"Dites, ai-je pas besoin d'une pensée qui sauve?" (p. 65)

"Puis-je prétendre contempler la pensée de Zeus, plonger ma vue dans l'abîme?" (p. 87)

• **La peur du courroux des dieux, le désir de les honorer pour conjurer ce courroux**

“Elle est âpre, la bourrasque d’où va sortir l’ouragan !” (à propos de la colère d’Héra) (p. 56)

“ [Les] fléaux qu’un jour la Terre déchaîna, irritée des souillures dont l’avaient salie des meurtres anciens – serpents pullulants, cruels compagnons.” (à propos de Gaïa, déesse de la terre) (p. 60)

“Le courroux de Zeus Suppliant: il n’est pas pour les mortels de plus haut objet d’effroi.” (p. 68)

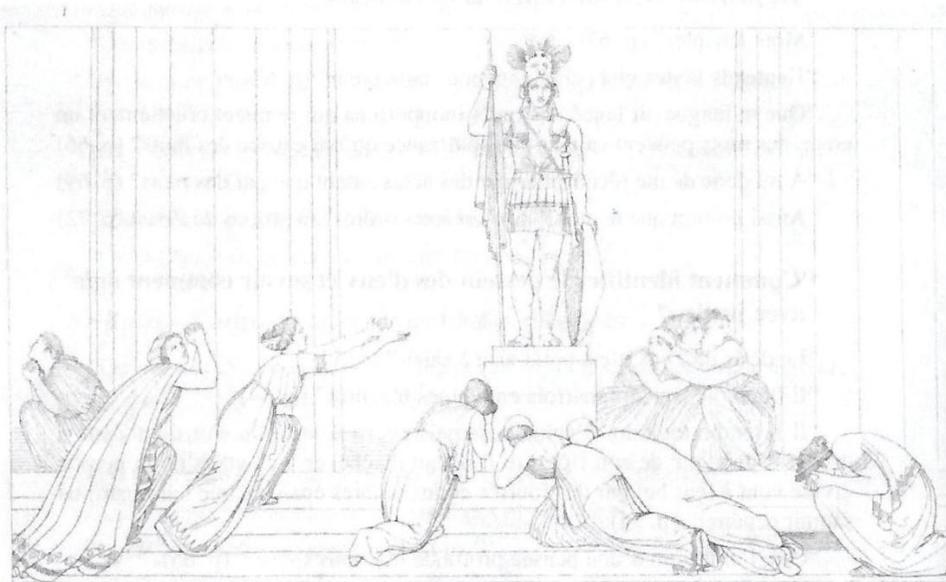
“Le vengeur vigilant de Zeus [...] s’y abat d’un poids irrésistible” (p. 73)

“Sache-le, quoi que tu fasses, tes enfants et ta maison en devront un jour payer à Arès la stricte récompense. Réfléchis bien: le règne de Zeus est celui de la justice.” (p. 66)

“Aie confiance: avec le temps, au jour fixé, tout mortel qui méprise les dieux reçoit son châtement” (p. 76)

“Prends une décision qui d’abord respecte les dieux” (p. 65)

À propos du “sang de nos frères”, “il faut pour l’épargner, sacrifier, offrir à tous les dieux toutes les victimes aptes à remédier à un tel malheur” (p. 67)



Mars invoqué par les Thébaines, *John Flaxman, 1795*